



Plastique : nous ne gagnerons pas tant que le robinet restera ouvert

Un appel au Portugal pour la Semaine de la Mer Sans Plastique

Chaque seconde, plus de 14 tonnes de plastique sont produites dans le monde.

Quatorze tonnes. En une seule seconde.

Pendant que nous nettoyons les plages, que nous collectons les déchets et que nous recyclons, la production ne cesse d'augmenter. Si rien ne change de manière significative, **la production mondiale de plastique pourrait presque tripler d'ici 2060.**

Pour mesurer l'ampleur du problème : si nous transformions toute la production annuelle de plastique en cubes d'un mètre de côté et que nous les alignions, **cette rangée de cubes ferait plus de 14 fois le tour de la Terre.**

Nous devons continuer à nettoyer, à recycler et à chercher des solutions. Mais nous devons aussi agir à la source. **Car tant que le robinet restera ouvert, nous aurons beau éponger autant que nous voulons, nous ne gagnerons jamais.**

Une pollution qui est déjà entrée dans notre corps

Pendant longtemps, la pollution plastique était ce que nous pouvions voir : une bouteille sur une plage, un sac en mer, un animal qui l'avalait.

Mais le plastique ne disparaît pas. Il se fragmente en microplastiques et en nanoplastiques.

Et aujourd'hui, nous savons qu'il pénètre aussi dans notre organisme.

Des micro- et nanoplastiques ont été retrouvés dans divers tissus et organes humains, y compris dans le cerveau. Une étude publiée dans *Nature Medicine* a comparé des échantillons de tissu cérébral prélevés en 2016 et en 2024 : **la concentration médiane est passée d'environ 3,3 à 4,9 milligrammes par gramme de tissu — soit une augmentation de près de 50 %.**

Ces résultats ne signifient pas que le plastique soit, à lui seul, responsable d'une maladie donnée. Mais ils confirment un fait préoccupant : **des micro- et nanoplastiques sont présents dans le cerveau humain.**

Des microplastiques ont également été retrouvés dans **le placenta humain**. Ainsi, même avant la naissance, la pollution plastique peut atteindre l'environnement biologique qui entoure et nourrit l'enfant.

Nous ne connaissons pas encore toutes les conséquences d'une exposition sur 50, 70 ou 90 ans. Mais nous n'avons pas besoin d'attendre toutes les réponses pour commencer à réduire les risques.

Nous avons déjà trop attendu par le passé, comme ce fut le cas pour l'amiante ou pour le changement climatique.

Nous ne savons pas tout. Mais nous en savons assez pour agir.

Sachant que la production de plastique pourrait presque tripler d'ici 2060, nous devons penser non seulement à nous-mêmes, mais aussi à nos enfants et à nos petits-enfants.

WSWP : transformer la conscience en action

C'est précisément l'objectif de la WSWP – Week of the Sea Without Plastic / Semaine de la Mer Sans Plastique.

Du **2 au 9 novembre 2026**, nous voulons mobiliser simultanément les populations du Portugal, autour de la Méditerranée, ainsi que dans les pays des bassins hydrographiques qui l'alimentent.

Des pays, des langues, des cultures et des religions différentes. Mais un même environnement, et un problème commun.

Une semaine ne résoudra pas la pollution plastique. Mais elle peut créer un véritable point de bascule : informer des milliers de personnes, mobiliser les écoles et les jeunes, changer les habitudes et déclencher de nouvelles initiatives.

La WSWP est une initiative d'**End Plastic Soup**, soutenue par le réseau mondial du Rotary : environ **1,2 million de membres et 45 000 clubs, dans plus de 200 pays et territoires.**

Le Rotary a déjà démontré la force de cette mobilisation. Depuis son engagement, en 1985, dans la lutte pour l'éradication de la poliomyélite, les cas de la maladie ont diminué de plus de 99,9 % dans le monde.

La leçon est simple : lorsque des milliers de personnes agissent simultanément autour d'un même objectif, il est possible de changer une trajectoire.



Plastique : nous ne gagnerons pas tant que le robinet restera ouvert

Un appel au Portugal pour la Semaine de la Mer Sans Plastique

Une semaine pour agir

La WSWP ne se veut pas être une simple conférence de plus. Elle vise à créer des actions concrètes :

- informer sur la pollution plastique et ses effets ;
- amener des scientifiques et des chercheurs dans les écoles ;
- éduquer les enfants et mobiliser les jeunes ;
- organiser des collectes de déchets ;
- réduire les plastiques inutiles ;
- rapprocher universités, collectivités locales, associations, entreprises et citoyens.

Car il ne suffit pas de nettoyer ce que nous avons déjà pollué. Nous devons aussi prévenir et réduire le problème à la source.

La Méditerranée unit des peuples, des cultures et des continents. Et Monaco est depuis longtemps engagé dans sa protection. À Davos, S.A.S. le Prince Albert II de Monaco a parfaitement résumé l'esprit de cette initiative :

« L'Histoire ne demandera pas si nous étions conscients, mais si nous avons agi. »

Aujourd'hui, nous sommes conscients. Nous en savons assez. Il nous reste à décider ce que nous en faisons.

Du **2 au 9 novembre 2026**, nous voulons transformer la connaissance en mobilisation, et la mobilisation en action.

Nettoyer est indispensable.

Recycler est nécessaire.

Innover est essentiel.

Mais, avant tout, nous devons agir.

Nous comptons sur vous. Votre participation n'est pas seulement un geste de soutien à notre cause. ***C'est un geste d'amour envers vos enfants et vos petits-enfants.***

C'est pour eux que je m'engage avec toute mon énergie.

À vous, maintenant, de décider.

Georges Lebeau

Georges Lebeau

End Plastic Soup Portugal - Directeur

WSWP – Semana do Mar sem Plástico Europa - Co-coordonateur